

09.08.2016 – 10:33 Uhr

Négociations salariales 2016/2017: Employés Suisse demande une hausse des salaires d'au moins 0,5 %

Zürich (ots) -

L'industrie se remet lentement du choc du franc fort et la productivité des entreprises croît. Les salaires doivent donc augmenter.

Revendications aux employeurs

« En dépit des risques économiques mondiaux pour la conjoncture, rien ne parle en défaveur d'une hausse mesurée des salaires des employés en 2017 », déclare Stefan Studer, directeur d'Employés Suisse. L'association demande dans ses branches principales, l'industrie MEM et l'industrie chimique, une augmentation des salaires de 0,5 à 0,8 %. Pour l'industrie pharmaceutique qui continue à bien se maintenir, elle revendique une hausse d'au moins 1 %. Pour ses revendications, Employés Suisse s'appuie sur les prévisions de l'institut BAK Basel Economics SA.

Industrie MEM

Après avoir absorbé la charge principale du franc fort et augmenté sa productivité suite à des processus d'adaptation douloureux, la branche devrait en 2016 retrouver la voie du succès. La productivité horaire augmentera en 2017 dans toutes les sous-branches. Les employés doivent aussi en profiter. La règle suivante doit s'appliquer : plus la productivité est haute dans une branche, plus le niveau des salaires doit être élevé.

Beaucoup d'entreprises de la branche MEM examinent de manière approfondie les nouvelles possibilités offertes par la numérisation et comment elles peuvent en profiter. L'Industrie 4.0 dépend justement du personnel qualifié. Etant donné que la question de la mise en oeuvre de l'initiative contre l'immigration de masse reste ouverte, la situation au niveau du recrutement de la main-d'oeuvre qualifiée reste tendue. La loi de l'offre et la demande, à elle seule, parle en faveur d'une hausse des salaires.

Industrie chimique

La forte concurrence internationale et la pression à la hausse soutenue du franc suisse ont malmené la branche dans le passé. Malgré cela, la productivité devrait augmenter dans cette branche et la compétitivité également. Cela est aussi dû aux employés.

Industrie pharmaceutique

En comparaison avec les autres branches, l'industrie pharmaceutique continue à générer une création de valeur ajoutée brute supérieure à la moyenne et reste la locomotive de l'économie. Elle profite d'une demande mondiale stable - plus particulièrement en raison d'une prospérité croissante et de la transition démographique. Le taux d'occupation dans la branche continuera à augmenter. Cela conduit à une concurrence accrue pour recruter les talents. Comme dans l'industrie MEM, cela doit se répercuter sur les salaires.

Le dumping salarial est injuste

Depuis la crise financière de 2008, l'industrie a perdu quelque 40 000 emplois. C'est pourquoi, le maintien de l'emploi reste la priorité principale pour Employés Suisse. L'association ne demande aucune hausse généralisée des salaires. Les salaires doivent être négociés dans les entreprises avec bon sens en fonction de la situation.

Les employeurs doivent s'engager à ne pas abuser de la libre circulation des personnes et à ne pas baisser les salaires de manière insidieuse - en particulier pour les personnes en début de carrière. Le dumping salarial est non seulement injuste, il nuit aussi au climat de travail et affaiblit le niveau des salaires de ceux ne se trouvant pas dans un régime de salaire minimum. La classe moyenne est ici plus particulièrement touchée.

« En principe, les entrepreneurs savent très bien qu'ils peuvent uniquement surmonter les défis complexes de l'Industrie 4.0 et en saisir les chances grâce à des employés motivés et flexibles », déclare Stefan Studer. « C'est pourquoi il faut investir dans les employés - d'un côté par des salaires justes et adaptés, de l'autre par des mesures de formation ciblées. » L'avenir numérique est pour les employés un défi important, mais aussi pour les entreprises. Une condition décisive pour que ce changement réussisse est une prise de responsabilité plus grande des employeurs envers la société.

Revendications aux employés

Le monde du travail change en permanence et toujours plus vite. Une clé pour le maintien à long terme de son employabilité et de son niveau de salaire est le développement continu de ses propres compétences. Cela ne relève pas seulement de la responsabilité des employeurs mais aussi des employés eux-mêmes. Employés Suisse soutient ses membres par des conseils (cf. graphique ci-joint) et des offres de formation continue.

Revendications à la politique

L'Industrie 4.0 doit être encouragée par l'Etat, la politique, les associations patronales et les associations de travailleurs avec des moyens adéquats. Ici, Employés Suisse ne pense pas à une politique industrielle au sens traditionnel, mais à de bonnes conditions-cadres, des lignes directrices, des mesures de formation, des campagnes d'information ou des tâches de coordination. Il faut développer et soutenir le système de formation pour faire face aux nouveaux défis de l'Industrie 4.0. Vous trouverez les prévisions de BAK Basel Economics SA sur www.employes.ch

Contact:

Pour tous renseignements

Virginie Jaquet, chargée de communication Employés Suisse, 044 360 11 43, 079 385 47 35

Stefan Studer, directeur Employés Suisse, 044 360 11 41, 079 621 08 19

Depuis bientôt 100 ans, Employés Suisse est la voix des employés de la classe moyenne et représente leurs intérêts au sein de la politique et des entreprises.

Dans le cadre du partenariat social, de manière constructive et fiable, l'association s'engage en faveur de bonnes conditions de travail, de salaires équitables et d'emplois sûrs, pour le bien de la société et de l'économie.

Employés Suisse propose à ses membres une offre complète et adaptée à leurs besoins en matière de formations continues, de conseils, de prestations et d'informations - pour encourager leur développement personnel. Pour plus d'informations : www.employes.ch

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100006251/100791351> abgerufen werden.